

# GUIDE DE SURVIE À DESTINATION DES **PROFESSEURS** POUR TROUVER L'INSPIRATION LORS DES VISITES GUIDÉES DES COLLECTIONS PERMANENTES

CE DOCUMENT PRÉSENTE 12 OBJETS  
DU MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION



MUSÉE  
DE L'ORDRE  
DE LA  
LIBÉRATION

# A. POUR INTRODUIRE LA VISITE

Rappelez le contexte de la Seconde Guerre mondiale.

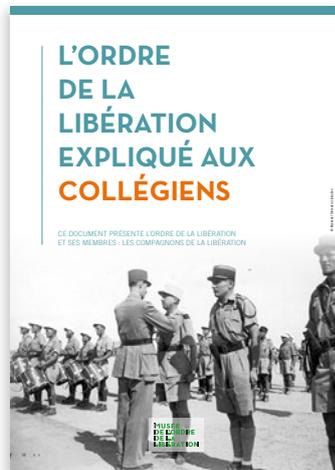
## Les questions clés

- ➔ Qui est le général de Gaulle au début de ce conflit ?
- ➔ Qu'est ce que l'Ordre de la Libération ?
- ➔ Que sont la France libre et la Résistance intérieure ?

**La Déportation : 42 Compagnons ont été déportés.**

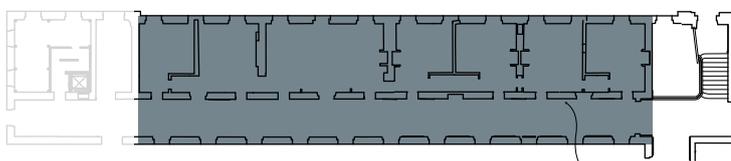
## Outils pédagogiques

Téléchargez l'un de nos guides pédagogiques sur le site de l'Ordre [www.ordredelaliberation.fr](http://www.ordredelaliberation.fr)

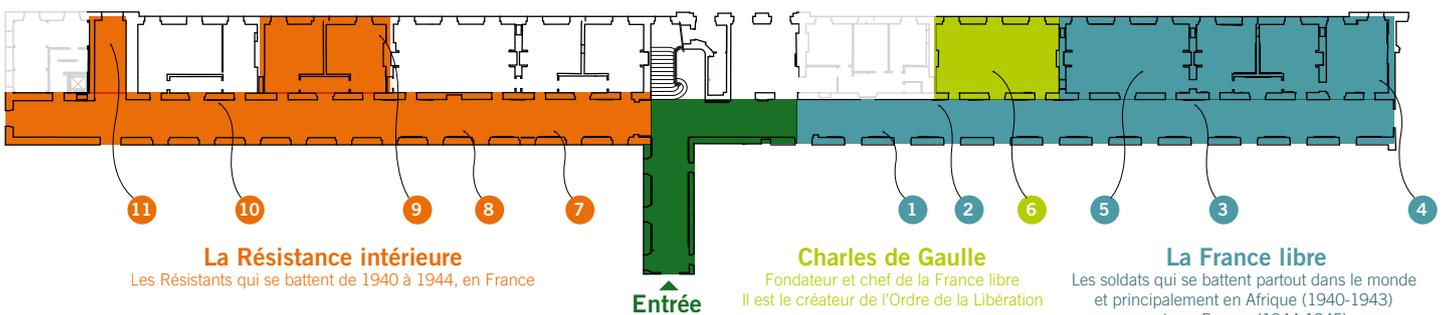


# B. LE FIL ROUGE

Une sélection de 12 objets emblématiques vous servira de fil rouge pour structurer votre visite avec votre groupe.



**La Déportation**  
Les Résistants aussi ont été déportés



**La Résistance intérieure**  
Les Résistants qui se battent de 1940 à 1944, en France

**Charles de Gaulle**  
Fondateur et chef de la France libre  
Il est le créateur de l'Ordre de la Libération

**La France libre**  
Les soldats qui se battent partout dans le monde  
et principalement en Afrique (1940-1943)  
puis en Europe (1944-1945)

## C. SOMMAIRE

1. **Philippe Leclerc de Hauteclocque**..... P.4  
Le drapeau de Koufra
2. **Les volontaires féminines de la France libre**..... P.5  
Uniforme de lieutenant
3. **Pierre-Marie Koenig**..... P.6  
Le lion
4. **Le Rubis**..... P.7  
Le drapeau du sous-marin
5. **Le Normandie-Niemen**..... P.8  
Tenue d'hiver de pilote
6. **Le général de Gaulle**..... P.9  
L'affiche "A tous les Français" et son manuscrit
7. **Jean Moulin**..... P.10  
La tenue et la photo
8. **André Devigny**..... P.11  
Les cordes d'évasion
9. **Île de Sein**..... P.12  
Le poste de radio
10. **Les maquis**..... P.13  
Le container parachuté
11. **Résistance Fer**..... P.14  
Le signal de brume
12. **Lucienne Laurentie et Edmond Debeaumarché**..... P.15  
Tenues de déportés

# 1. PHILIPPE LECLERC DE HAUTECLOCQUE

## LE DRAPEAU DE KOUFRA



Galerie de la France libre

© Ordre de la Libération

La première section est consacrée à la France libre, ses forces armées et ses territoires ralliés. Parmi ces territoires, l'Afrique, colonisée par les puissances européennes devient le théâtre de batailles décisives de la Seconde Guerre mondiale. C'est pourquoi le général de Gaulle envoie en Afrique équatoriale française un certain nombre d'émissaires, parmi lesquels le commandant Leclerc. Il a pour mission de tenter de rallier le Cameroun. Se trouve dans la vitrine la vareuse portée par le commandant Leclerc lorsqu'il rallie ce territoire jusque-là aux ordres du régime de Vichy.

La conquête de l'Afrique équatoriale française est très importante pour la France libre. D'abord parce qu'elle lui donne une véritable assise et ensuite parce qu'elle lui permet de faire avec les colonies britanniques, qui se trouvent à l'Est et à l'Ouest de l'Afrique équatoriale française, une ligne continue de pays alliés.

En constituant les forces armées de la France libre, les FFL, le général de Gaulle maintient la France dans les combats de la Seconde Guerre mondiale.

Le général Leclerc participe ainsi à la contre-offensive britannique contre les troupes italiennes, dans le désert de Libye et italo-allemandes en Tunisie. En 1943, il forme la 2<sup>e</sup> division blindée dont les hommes suivent un entraînement intensif au Maroc et en Angleterre.

L'épopée du général Leclerc avec la 2<sup>e</sup> DB a un retentissement très important. Il combat à la tête de sa division en Normandie en 1944, il libère Paris à l'été 1944, puis Strasbourg trois mois plus tard et enfin termine la guerre en Allemagne à Berchtesgaden, dans la résidence secondaire d'Adolf Hitler.

### L'histoire dans l'Histoire

#### LE SERMENT DE KOUFRA

En mars 1941, première victoire des Français libres face à des Italiens, en Libye. Leclerc fait alors promettre à ses hommes de ne pas déposer les armes tant que le drapeau français ne flottera pas sur la cathédrale de Strasbourg.

Le symbole est fort puisque Strasbourg est la capitale de l'Alsace désormais annexée au Reich et dernière étape avant l'Allemagne et le Rhin. Dans la vitrine du musée, le drapeau de commandement de Leclerc porte la marque des combats de Koufra. L'hélice est celle d'un avion italien détruit à Koufra.



© Musée de l'Ordre de la Libération

## 2. LES VOLONTAIRES FÉMININES DE LA FRANCE LIBRE

### UNIFORME DE LIEUTENANT



Galerie de la France libre

© Ordre de la Libération

Grande nouveauté dans l'armée française : des femmes ! Les volontaires féminines de la France libre sont des femmes qui pour une grande partie résident déjà au Royaume-Uni avant la guerre. Mais un certain nombre d'entre elles viennent aussi de France, d'où elles se sont évadées, voire des territoires français d'Outre-Mer.

En novembre 1940, est créé un corps militaire français, celles que l'on appelait les « demoiselles de Gaulle » peuvent ainsi bénéficier d'un statut militaire. Les femmes signent un engagement volontaire exactement comparable à celui des hommes, pour la durée de la guerre + 3 mois. Elles passent des tests d'aptitude physique et sont

soumises à un règlement intérieur qui font d'elles des militaires.

Au total un peu plus de 600 femmes se sont engagées dans cette unité militaire. Elles suivent une formation de 6 semaines à Londres avant de rejoindre leur unité d'affectation.

Ces volontaires françaises remplissent des missions très variées. Dans les transports, où elles conduisent des jeeps et des camions, dans les transmissions radio, dans le secrétariat et l'administration militaire, mais également dans les services médicaux. En revanche elles ne sont pas engagées dans les unités combattantes.

#### Le chiffre

**6** femmes seulement sont Compagnon de la Libération. Cela s'explique par le contexte social de l'époque – les femmes n'obtiennent le droit de vote qu'en 1944. Elles agissent, mais il n'est pas habituel de les distinguer par des décorations.

Marie Hackin est l'une d'elle. Seule Française libre Compagnon de la Libération, elle est jeune archéologue en 1940 lorsqu'elle rejoint l'armée du général de Gaulle. Après avoir signé son engagement, elle participe à la création du corps des volontaires féminines. En 1941, elle trouve la mort avec son mari, lors du torpillage de leur bateau au large de l'Islande, alors qu'ils se rendent en mission en Asie.

## 3. PIERRE-MARIE KOENIG

### LE LION



Galerie de la France libre

© Centre de la Libération

Un lion en peluche dans la panoplie d'un militaire... Voici l'hommage décalé que les Britanniques ont rendu au général Koenig.

En 1942, dans le désert de Libye, les troupes alliées et italo-allemandes s'affrontent durement. Pierre-Marie Koenig est un général français qui commande la première brigade française libre, c'est-à-dire 3 700 Français installés dans le sud du dispositif de défense britannique, sur la position de Bir-Hakeim.

La bataille de Bir-Hakeim oppose les Français libres de Koenig aux 35 000 Italiens et Allemands commandés par le général Rommel. Le général Rommel attaque la position de Bir-Hakeim le 27 mai 1942 et s'acharne sur la position.

Les Français sont encerclés mais ils résistent aux assauts avant de réussir à évacuer la position en

pleine nuit. Le général Koenig défie le Renard du désert, surnom donné au général Rommel.

En tenant la position de Bir-Hakeim pendant 14 jours, Koenig et ses hommes ont retardé l'avance de Rommel et ont permis aux Britanniques de se regrouper. C'est donc une victoire, défensive, tout à fait importante pour la suite des opérations du front africain.

La bataille connaît un fort retentissement international. Elle contribue à faire de la France libre une puissance combattante à part entière.

Le général Koenig, dont le nom signifie « roi » en allemand, a gagné la reconnaissance des Britanniques... et ce lion en peluche, roi des animaux.

#### Le saviez-vous ?

#### “TOUTE LA FRANCE VOUS REGARDE”

Un papier manuscrit du général de Gaulle, texte du télégramme envoyé à Koenig, alors que les Français libres tiennent encore la position : “Général Koenig, sachez et dites à vos troupes que toute la France vous regarde et que vous êtes son orgueil.”

## 4. LE RUBIS

### LE DRAPEAU DU SOUS-MARIN



Salle des Forces navales françaises libres

© Centre de la Libération

La guerre se déploie aussi en mer, comme l'illustre le drapeau du *Rubis*, un sous-marin des Forces navales françaises libres (FNFL).

Le sous-marin *Rubis* se trouve en mission en Norvège au moment de l'armistice. Le 30 juin 1940, il revient à sa base qui se trouve en Écosse alors que l'armistice est signé. Le commandant Cabanier laisse le choix à ses hommes d'équipage entre un retour en France, ou la poursuite de la guerre auprès des Britanniques. Deux jours après, l'ensemble de l'équipage a fait son choix et la quasi totalité des hommes décident avec le commandant de rester à bord pour continuer la guerre.

En 28 missions, 18 bâtiments ennemis détruits : le sous-marin *Rubis* affiche un palmarès tout à fait exceptionnel.

Il a été lui même gravement touché par une mine, ce qui l'a obligé à rentrer en surface à sa base écossaise. Cela est extrêmement dangereux pour un sous-marin qui est, à ce moment-là, tout à fait vulnérable. Mais il a été réparé, caréné, et est reparti en mission.

En juin 1940, au lendemain de l'armistice, quatre autres sous-marins ont rallié les Forces françaises libres, grâce à l'action d'un officier, Étienne Schlumberger. Il a pris la responsabilité de faire transférer quatre sous-marins de Cherbourg vers l'Angleterre pour éviter leur destruction ou leur prise par les Allemands. Ils ont été réparés par les Anglais et ont ensuite repris du service sous pavillon français libre.

#### Le saviez-vous ?

#### LA CROIX DE LORRAINE

À l'été 1940, le contre-amiral Muselier est à la tête des FNFL. Il choisit la croix de Lorraine comme emblème pour que les pavillons de la France libre se distinguent de ceux de Vichy. Une croix chrétienne pour s'opposer à la croix gammée, la Lorraine étant aussi une terre martyre des conflits franco-allemands des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle, c'est aussi la région d'origine de Jeanne d'Arc, figure emblématique de la libération de la France à l'époque médiévale.

Cette croix devient l'emblème de la France libre et de la Résistance intérieure. On la retrouve sur la croix de la Libération !

## 5. LE NORMANDIE-NIEMEN

### TENUE D'HIVER DE PILOTE



Salle des Forces aériennes françaises libres

© Centre de la Libération

Cette tenue de pilote du groupe de chasse Normandie-Niemen évoque les conditions extrêmement difficiles des combats, pendant l'hiver russe, contre les Allemands.

Le groupe de chasse Normandie est la seule unité alliée à être envoyée sur le front de l'Est, à partir de novembre 1942. Ces pilotes français sont équipés avec du matériel soviétique. Ils pilotent des avions russes qu'ils ont d'ailleurs choisis eux-mêmes, à la demande des Soviétiques qui leur ont fait la proposition de différents types d'avions. Quant à l'équipement d'hiver, il est évidemment typiquement russe. Les Français n'avaient pas ce type d'équipement, permettant d'affronter un hiver russe de  $-25^{\circ}\text{C}$  à  $-35^{\circ}\text{C}$ .

Sur la tenue d'été présentée dans cette même vitrine, le marquage « Normandie » en alphabet cyrillique indique le nom de l'unité.

Ces pilotes français vont se comporter d'une façon remarquable, ils auront le plus beau palmarès de l'histoire la chasse française avec 273 victoires aériennes homologuées. Ils connaissent aussi un taux de perte considérable puisque la moitié des pilotes n'a pas survécu à la guerre.

L'Union soviétique est entrée en guerre contre l'Allemagne en juin 1941. En envoyant le groupe de chasse Normandie sur le front de l'Est, le général de Gaulle fait un choix politique : être présent auprès de tous les Alliés.

C'était aussi un moyen de faire pression sur les alliés britanniques et américains qui avaient parfois tendance, aux yeux du général de Gaulle, à beaucoup négliger les Forces françaises libres.

#### L'acte héroïque

##### IL REFUSA D'UTILISER SON PARACHUTE

Certains combattants de la France libre ou de la Résistance intérieure ne sont pas Compagnon bien qu'ils aient aussi fait preuve d'un grand courage et du sens de l'honneur dans la Libération de la France. C'est le cas du pilote Maurice de Seynes, très connu en Russie. Il rejoint les Forces aériennes françaises libres en 1942 et est affecté, le 1<sup>er</sup> janvier 1944, au groupe de chasse Normandie destiné à combattre aux côtés de l'Armée Rouge. Le 15 juillet, lors d'un déplacement en compagnie de son mécanicien soviétique, Maurice de Seynes est victime d'une fuite d'essence dans la cabine. Aveuglé et intoxiqué, il tente, à plusieurs reprises, de poser son appareil, et refuse de sauter en parachute par solidarité avec son équipier, qui n'a pu emporter le sien faute de place. Les deux hommes s'écrasent lors d'un ultime essai.

## 6. LE GÉNÉRAL DE GAULLE

# L’AFFICHE “A TOUS LES FRANÇAIS” ET SON MANUSCRIT



Salle du général de Gaulle

© Ordre de la Libération

Cette célèbre affiche, « À tous les Français », évoque l’appel du 18 juin, acte fondateur de la France libre.

Dans son discours du 18 juin 1940, à la radio de Londres, le général de Gaulle s’adresse d’abord aux militaires et aux ouvriers d’armement. Un mois et demi plus tard, lorsqu’il écrit lui-même cette affiche « À tous les Français », le ton a changé. Après l’armistice, le général de Gaulle s’adresse non plus seulement aux militaires, mais justement à l’ensemble des Français car lui-même, du chef militaire qu’il était s’est transformé en véritable chef politique. Il assume donc désormais la direction de la France libre.

Cette affiche est l’un des mille exemplaires du premier modèle diffusé en Angleterre. Elle sera aussi distribuée en Amérique du Sud ou en Afrique du Nord, dans les territoires ralliés de l’Empire français. Pour le général de Gaulle,

encore méconnu à l’époque, l’enjeu est de diffuser largement sa vision du combat à mener par la France.

L’idée essentielle est d’affirmer que la guerre n’est pas perdue. Certes la France a perdu une bataille, mais rien n’est joué, car pour lui, cette guerre est bien une guerre mondiale. Elle entraînera forcément la participation des Américains, des Soviétiques et de leur formidable puissance industrielle, indispensable pour la menée d’une guerre moderne. La France ne peut être que du côté des vainqueurs, des futurs vainqueurs, si elle ne veut justement pas être traitée en vaincue et perdre, par voie de conséquence, sa liberté.

Le musée conserve également le manuscrit original de cette affiche, écrit de la main du général de Gaulle. Ces deux documents ont été classés dans le registre « Mémoire du monde » de l’Unesco, en juin 2005.

### La reconnaissance internationale

#### LES DÉCORATIONS

Dans la deuxième partie de cette salle, se trouvent des décorations que le général de Gaulle a reçues lorsqu’il était président de la République, à partir de 1959.

75 décorations, présentées par continent, symbolisent sa politique étrangère très dynamique et l’immense estime dont il jouissait à travers le monde.

Un seul collier est présenté dans la première partie de la salle : celui de grand maître de l’Ordre de la Libération qu’il porte sur sa photo officielle de président de la République au lieu de celui de grand maître de l’Ordre de la Légion d’honneur.



Salle du général de Gaulle

© Ordre de la Libération

## 7. JEAN MOULIN

### LA TENUE ET LA PHOTO



Ce pardessus noir et chapeau noir sont l'image emblématique de Jean Moulin.

Jean Moulin est l'unificateur de la Résistance intérieure. Il a été chargé par le général de Gaulle, à partir de 1942, de tenter de réunir les différents mouvements de la zone Sud qui étaient nés d'une manière spontanée et dans des lieux différents. En 1943, il réunit les mouvements de Résistance des deux zones au sein d'un Conseil national. Les partis politiques et les syndicats non compromis avec le régime de Vichy participent également à cette instance. Le principe étant très simple : l'union fait la force et permet la coordination d'un commandement opérationnel efficace. La même année, en 1943, Jean Moulin est arrêté près de

Lyon et torturé par la Gestapo, la police secrète d'État nazie. Il meurt au cours de son transfert vers l'Allemagne.

Ancien préfet révoqué par Vichy, Jean Moulin est d'abord le représentant de la Résistance intérieure car il vient de France avant d'aller rencontrer le général de Gaulle. Mais il est ensuite le premier représentant du général de Gaulle lorsqu'il est envoyé en mission, en France. Il a donc cette double appartenance à la Résistance et à la France libre.

Son martyre et son entrée au Panthéon, 20 ans après la Libération de la France, l'ont élevé au rang de héros de la République.

#### La mémoire

#### “ENTRE ICI, JEAN MOULIN, AVEC TON TERRIBLE CORTÈGE“

La photographie de Jean Moulin, prise en février 1940, symbolise le résistant qui se camoufle avec son écharpe et son chapeau. Beaucoup imaginent que son écharpe lui sert à dissimuler une cicatrice qu'il avait au cou, pour ne pas être identifié par cette marque, dans sa vie clandestine. Il n'en est rien, puisque cette photo est antérieure à sa blessure de juin 1940. Cette photographie a été utilisée lors du transfert de ses cendres au Panthéon et est devenue très célèbre.

Un extrait du fameux discours d'André Malraux “*Comme Leclerc entra aux Invalides, avec son cortège d'exaltation dans le soleil d'Afrique, entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi — et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé. Avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de Nuit et Brouillard, enfin tombé sous les crosses. Avec les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle — nos frères dans l'ordre de la Nuit...*”, déclamé lors de la cérémonie d'entrée au Panthéon, est présenté sur le tapuscrit original dans la vitrine face à celle de Jean Moulin.

## 8. ANDRÉ DEVIGNY

### LES CORDES D'ÉVASION



Ces cordes ont appartenu et ont été fabriquées par André Devigny. Officier de métier, il s'engage dans la Résistance dès 1940. En avril 1943, il supprime à Nice le chef du contre-espionnage italien et organise entre autres le sabotage de la poudrerie de Toulouse, mais sans savoir qu'un agent de la Gestapo s'est infiltré dans son réseau. Il est arrêté et enfermé à la prison Montluc à Lyon et condamné à mort. Pour éviter cette exécution, il a fabriqué deux cordes d'environ 11 mètres de long chacune à partir de son lit en utilisant le sommier métallique, les montants du lit, ses draps et ses couvertures.

André Devigny a été au cœur de l'une des évasions les plus spectaculaires de l'Occupation.

Grâce à une préparation minutieuse, il parvient à franchir les deux murs d'enceinte, mais il est rattrapé. Il s'échappe de nouveau en plongeant dans le Rhône et ne sera pas repris.

D'autres tentatives d'évasion ont échoué, comme celle de Jean Moulin. Il était prévu de le faire sortir de la prison Montluc. Malheureusement, lorsque le commando est arrivé en France pour le faire évader, Jean Moulin était déjà décédé.

Les tentatives d'évasion étaient très difficiles, et très compliquées à accomplir tout seul. Il fallait au moins pouvoir bénéficier de la complicité de son mouvement ou des camarades de son réseau.

#### Cinéma

#### UN COMPAGNON À L'ÉCRAN

Les mémoires d'André Devigny sont adaptés au cinéma dans le film *Un condamné à mort s'est échappé* de Robert Bresson, en 1956. De nombreux films se sont inspirés des événements de la Seconde Guerre mondiale : En connaissez-vous ? Quel message en avez-vous retenu ? Selon vous, est-ce la réalité de la guerre qui est représentée ?

## 9. ÎLE DE SEIN

### LE POSTE DE RADIO



Salle des villes

© Ordre de la Libération

La petite Île de Sein est située en Bretagne, au large de la pointe du Raz. Le 22 juin 1940, sur ce poste radio, des habitants entendent le second appel du général de Gaulle, alors que les Allemands occupent déjà cette région.

En deux jours, la majorité des hommes en âge de combattre décident de rejoindre l'Angleterre. Ils le font à bord de leurs bateaux de pêche : cinq bateaux qui emmènent ainsi un peu plus de 100 Sénans pour s'engager dans l'armée du général de Gaulle.

Les habitants restés sur l'île, femmes, enfants et vieillards, subiront durement l'Occupation

allemande, jusqu'en août 1944. Ils ne peuvent plus vivre de la pêche car la circulation en mer est strictement contrôlée.

Le 30 août 1946, le général de Gaulle remet à l'île bretonne la croix de la Libération.

Il y eut d'autres exemples d'engagements collectifs au sein d'une ville ou d'un village. On peut citer Vassieux-en-Vercors qui est un petit village de montagne. Ses habitants sont venus en aide d'une manière massive aux maquisards du Vercors, et l'ont payé très cher puisque leur village a été détruit par les Allemands en juillet 44 et 73 habitants ont été massacrés.

#### Les communes "Compagnons"

#### CINQ COMMUNES FRANÇAISES ONT REÇU LA CROIX DE LA LIBÉRATION :

Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercors et l'Île de Sein.

Une salle est dédiée à Paris. Lorsque l'on entre dans cette salle, le drapeau nazi est très impressionnant. Ce n'est pas n'importe lequel, il était accroché à l'hôtel Meurice, rue de Rivoli, où était installé le siège du commandement allemand.

Il symbolise le poids de l'occupation de l'armée allemande sur le sol français. Mais aussi un symbole de la libération de la ville puisque c'est une prise de guerre. Face au drapeau nazi, sont présentés les drapeaux des forces Alliées qui flottaient sur l'Hôtel de Ville au moment de la Libération, le 25 août 1944.



Salle des villes

© Ordre de la Libération

# 10 . LES MAQUIS

## LE CONTAINER PARACHUTÉ



Galerie de la Résistance intérieure

© Ordre de la Libération

Comment les Alliés peuvent-ils approvisionner la Résistance intérieure en armes ? Grâce au parachutage de ce type de container. Leur contenu constitue la première source d'armement dans le maquis, dans les zones difficilement accessibles, là où se cachent les résistants.

Dans les containers parachutés se trouvaient majoritairement des armes de petits calibres, c'est-à-dire des revolvers, des mitraillettes, ou des fusils, quelque fois du matériel de sabotage et des médicaments.

Le général de Gaulle ne dispose pas des moyens logistiques pour mener ce type d'opérations. Leur exécution dépend entièrement des Britanniques. Les parachutages sont peu nombreux au début de la guerre car les Alliés ne croient pas à l'impact militaire de la Résistance française.

C'est au moment où celle-ci a prouvé sa capacité d'agir que les Alliés décident de massivement parachuter des armes. La moitié de celles-ci l'ont été à partir du mois de septembre 1944, c'est-à-dire extrêmement tardivement.

Les résistants sont avertis via la BBC, par messages codés, des dates de largage du matériel. Ils doivent ensuite récupérer le matériel le plus rapidement possible.

La difficulté est que ces armes sont légères, elles ne permettaient pas d'affronter directement l'armée allemande qui était la plus puissante du monde à l'époque. Malgré cela, ces parachutages ont été déterminants dans la lutte armée menée au moment de la Libération du territoire par la Résistance française.

### Symbole

#### LE MAQUIS DES GLIÈRES

Est une zone de territoire militairement occupée par la Résistance française, près d'Annecy en Haute-Savoie. Des cadres de l'armée d'armistice (dissoute fin 1942) prennent en charge les maquisards. Sous les ordres de "Tom" Morel, les maquisards réussissent plusieurs coups de mains. Fin mars 1944, le maquis des Glières, devenu un symbole de la Résistance, est détruit par la Wehrmacht.

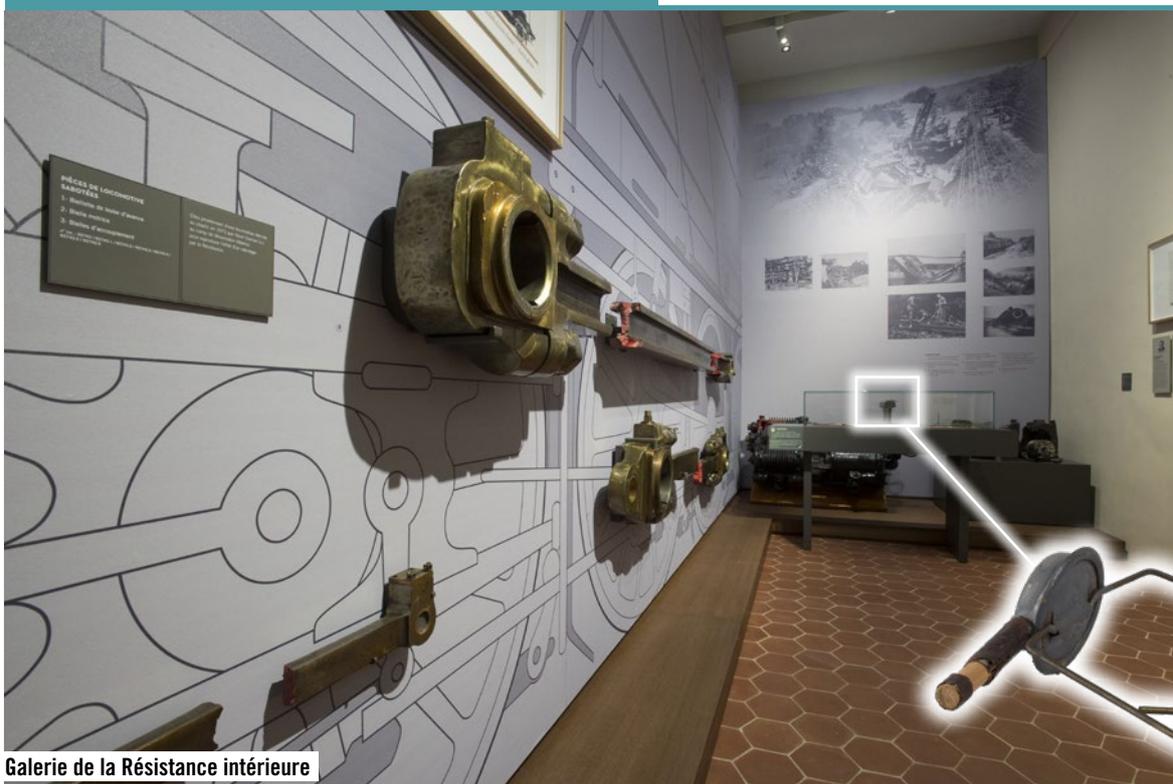


Galerie de la Résistance intérieure

© Ordre de la Libération

# 11 . RÉSISTANCE FER

## LE SIGNAL DE BRUME



Galerie de la Résistance intérieure

Le « signal de brume » est une partie du dispositif servant à déclencher une explosion. Ce signal est placé sur le rail et relié par une mèche à un explosif. Au passage du train, il est écrasé et déclenche l'explosion.

Le premier objectif des opérations de sabotage est en réalité de réduire les capacités de production de l'industrie de guerre au service des Allemands. L'autre raison du sabotage est de retarder au maximum les capacités de déplacement des troupes allemandes, notamment lorsqu'elles sont appelées en renfort sur le front de Normandie après le débarquement du 6 juin 1944.

Le sabotage est un des moyens d'action de la lutte armée de la Résistance. Dans un premier temps, ces actions sont dirigées davantage vers le renseignement, la propagande ou les opérations d'évasion.

La lutte armée est enclenchée véritablement par la résistance communiste à partir de l'été 1941. Cela consiste à attaquer directement, à assassiner des soldats allemands sur le territoire français.

Puis l'action armée de la Résistance intérieure va bénéficier de l'appui des services britanniques. Les membres des services Action sont formés en Grande-Bretagne dans des écoles spécialisées où l'on apprend le combat rapproché, le sabotage, les transmissions radio ou le codage.

Ces agents français ou britanniques sont parachutés ou déposés par avion ou bateau en France. Ils vont former, à leur tour, des résistants français à ces opérations d'action, à partir de 1943 et surtout en 1944 au moment de la libération du territoire.

### Sabotage

#### BRISÉES PAR L'EXPLOSION

Les pièces de locomotives exposées ont été sabotées au plastic. Elles ont été brisées par la force de l'explosion. Pendant la guerre, Henri Garnier est chargé de constituer, instruire et entraîner des équipes spéciales de sabotage des chemins de fer sur l'ensemble de la zone sud.

Evidemment ce n'est pas un morceau de train qui a sauté pendant la guerre : trop lourd à rapporter en souvenir.... Ce sont des pièces de locomotive qui ont été détruites à l'explosif en 1973 dans les conditions de sabotage identiques à celles de la guerre, par Henri Garnier lui-même.

## 12. LUCIENNE LAURENTIE ET EDMOND DEBEAUMARCHÉ

### TENUES DE DÉPORTÉS



Galerie de la Déportation

© Ordre de la Libération

En France, la déportation a concerné 75 000 Juifs dans le cadre de la Solution finale et plus de 40 000 résistants.

À leur entrée au camp, les détenus sont privés de tout effet personnel. Ils ne sont plus qu'un numéro de matricule. On leur attribue également une catégorie. Ici, le triangle rouge indique que le détenu a été arrêté pour motif politique ou résistant. La principale mesure de répression prise par les Nazis à l'égard des résistants est la déportation : c'est-à-dire le transfert forcé hors de France à destination de camps de concentration qui se trouvent sur tout le territoire de l'Allemagne ou sur d'autres territoires occupés par celle-ci.

Ces tenues étaient celles de deux résistants français, Lucienne Laurentie et Edmond Debeaumarché.

Lucienne Laurentie est membre d'un réseau d'évasion. Elle est arrêtée en juin 1943 à Paris.

Elle est internée à la prison de Fresnes puis au fort de Romainville et déportée, en avril 1944, au camp des femmes de Ravensbrück dans le Nord de l'Allemagne. Elle survit à la déportation et est rapatriée en France en mai 1945.

Edmond Debeaumarché est quant à lui membre de la Résistance au sein de l'administration du courrier d'une zone à l'autre puis vers l'Angleterre. Fin 1943, il est le chef national du réseau PTT et il est arrêté en août 1944 à Paris, quelques jours avant la libération de la capitale. Il est déporté successivement au camp de Buchenwald et de Dora Mittelbau et est libéré de Bergen-Belsen en mai 1945. Edmond Debeaumarché est Compagnon de la Libération.

Parmi les Compagnons de la Libération, 42 ont été déportés dont 3 femmes. 12 ne sont pas revenus des camps.

#### L'art de résister jusqu'au bout

#### DESSINER POUR RÉSISTER ET TÉMOIGNER

Jeannette l'Herminier dessine ses compagnes, le soir lorsqu'elle ne travaille pas, dans le camp de Ravensbrück. Elle les dessine en conservant la douceur, l'humanité et la féminité de leur silhouette. Le but est de retrouver l'humanité perdue et remonter le moral aux camarades. Elle utilise les moyens sur place : crayon et papier trouvés et cachés par une action de résistance collective. On peut reconnaître Geneviève Anthonioz de Gaulle (médaille de la Résistance et nièce du général de Gaulle). Pour son engagement dans la Résistance et dans la construction d'une société plus solidaire après la guerre Geneviève Anthonioz de Gaulle est entrée au Panthéon, en 2015, avec Germaine Tillon (médaille de la Résistance et également déportée dans le camp de Ravensbrück) Pierre Brossolette (Compagnon de la Libération) et Jean Zay.

Ces dessins sont un acte de résistance face à la déshumanisation.

# UN MUSÉE

## CONSERVER ET TRANSMETTRE CETTE HISTOIRE VIVANTE.

Situé dans l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Ordre de la Libération présente une collection exceptionnelle d'objets et documents ayant appartenu aux Compagnons de la Libération. Elle témoigne de leur parcours individuels dans la France libre et la Résistance intérieure.



© Ordre de la Libération

[www.ordredelaliberation.fr](http://www.ordredelaliberation.fr)

[mediation@ordredelaliberation.fr](mailto:mediation@ordredelaliberation.fr)  
01 80 05 90 81 / 86

